

LE FOCUS
DE LA SEMAINE

La Chine, leader mondial de la récolte de la résine de pin, montre des signes de faiblesse. La région Aquitaine, forte de la forêt des Landes, veut en profiter pour relancer la pratique ancestrale du gemmage, qui intéresse la chimie verte. Institutions, chercheurs et industriels s'activent pour faire revivre cette activité, susceptible de générer des milliers d'emplois. *La Tribune* livre en exclusivité les conclusions d'une encourageante enquête européenne.

Les Landes veulent croire à l'avenir de la résine de pin

NICOLAS CÉSAR, À BORDEAUX
OBJECTIF AQUITAINE

Du 16 au 18 avril se tiendra le second colloque international sur l'industrie de la résine de pin à Ségovie, près de Madrid. Le premier a eu lieu le 30 octobre dernier à Bordeaux. Au cœur des discussions, un enjeu de taille : mettre en place un plan de bataille pour relancer le gemmage dans le sud-ouest de l'Europe.

Les applications sont multiples : parfumerie, cosmétique, adhésifs, chewing-gum, peintures, laques, vernis, marquage routier. Ne serait-ce qu'en France, la demande en produits résineux a augmenté de 47 % en un an. Les conclusions de Sust-Forest, projet de coopération transrégional cofinancé par le programme Interreg et le Feder (Fonds européen de développement régional), y seront présentées. Un travail entamé en 2011 qui dresse un état des lieux complet de la filière. Ce rapport, que nous nous sommes procuré, est formel : « Il existe aujourd'hui une place sur le marché pour la colophane et l'essence de térébenthine extraites de la résine de pins européens. »

« En France, le gemmage industrialisé pourrait ouvrir près de 30 000 emplois. »

MARILYS BLANCHY,
CORRESPONDANTE POUR
LA FRANCE DU PROJET
EUROPÉEN SUST-FOREST

« Actuellement, ce marché est très instable », alerte cependant le Brésilien Alejandro Cunningham, expert international du secteur. Les stocks de colophane sont au plus bas, à la suite d'intempéries dans le sud de la Chine, alors que la demande explose et devrait s'accroître pour remplacer des composants issus du pétrole.

La production chinoise, de loin numéro un dans le monde, est passée de 700 000 à 450 000 tonnes entre 2011 et

2012. À cela s'ajoutent des phénomènes structurels. « Le pays réserve une part croissante de sa production à son marché intérieur, car la ressource jusque-là surexploitée commence à diminuer », observe Alejandro Cunningham. Résultat, les prix ont grimpé de 240 % en Chine depuis juin 2009. La tonne de colophane se situe aujourd'hui aux alentours de 3 000 dollars. Tous les industriels sont unanimes : il est urgent pour l'Europe de diversifier ses sources d'approvisionnement. Le Vieux Continent consomme chaque année 308 000 tonnes de colophane, soit 21 % de la demande mondiale, et un tiers de ses importations viennent de Chine... « Le développement d'une industrie du gemmage en Europe permettrait de fournir un approvisionnement plus rapide, stable en prix et en volume aux industriels européens », met en avant Marilys Blanchy, correspondante pour la France du projet Sust-Forest.

UN NÉCESSAIRE GAIN DE COMPÉTITIVITÉ

Mais c'est un vrai challenge. Plusieurs fois, cette relance a été envisagée, mais n'a pas pu aboutir faute de rentabilité suffisante. Depuis 1990, plus personne ne récolte la résine des pins maritimes en Aquitaine. « La concurrence chinoise, qui bénéficie d'une main-d'œuvre à bas coût, a fait disparaître cette pratique antique en France », rappelle José Alcorta, gérant de Rescoll, société de recherche dans les colles et matériaux composites basée à Pessac, près de Bordeaux (65 personnes, 5 millions de CA en 2012), et coordinateur français du projet Sust-Forest. Ils étaient encore près de 16 000 gemmeurs dans les forêts des Landes et de Gascogne en 1950. En Espagne et au Portugal, la récolte est réduite à 5 000 tonnes par an pour chaque pays, très loin derrière la Chine (700 000 tonnes jusqu'en 2011) et le Brésil, deuxième producteur mondial avec 70 000 tonnes.

Problème, ce rapport européen révèle que les « industriels ne sont pas prêts à payer plus cher même pour une résine européenne ». De ce côté-là, justement, il y a aussi



De nouvelles techniques de gemmage ont été mises au point, qui permettraient de produire de la résine européenne compétitive face à la concurrence chinoise. (RESCOLL)

du nouveau. Le français Holiste Laboratoire a démontré que, grâce à leur technique d'extraction avec une certaine mécanisation, deux gemmeurs « novices » pouvaient récolter 2 kg par arbre sur une saison. Soit autant qu'un Chinois. Ils seraient à même de traiter 1 000 arbres par an. Un gain de productivité non négligeable. Le potentiel est réel.

FRANÇAIS, ESPAGNOLS ET PORTUGAIS MOBILISÉS

Le pin européen n'a vraiment rien à envier à ses concurrents. Ses propriétés chimiques lui assurent une grande polyvalence d'utilisation, permettant à la résine européenne de subir tout type de transformation, contrairement à d'autres pays. Et ses forêts européennes sont éco-certifiées, ce qui est loin d'être le cas en Chine.

Autre atout, le projet Sust-Forest a su fédérer autour de lui de nombreux acteurs français, portugais et espagnols : Cesefer (Centre de services et de promotion de l'industrie forestière de Castille-et-León), Inia (Institut national de la recherche agronomique), Adera (Association pour le développement de l'enseignement et des recherches auprès des universités, des centres de recherche et des entreprises d'Aquitaine)... « Il faut savoir qu'en France le gemmage industrialisé pourrait ouvrir près de 30 000 emplois », souligne Marilys Blanchy.

L'objectif est double : contribuer à l'emploi rural et à la prévention d'incendies dans les pinèdes étendues du sud de l'Europe. « Mais il nous reste encore à trouver des accords entre industriels, gemmeurs et forestiers », souffle-t-elle. ▼

Repères

700 000 TONNES La Chine est le premier producteur mondial de résine de pin avec 700 000 tonnes par an (jusqu'en 2011), loin devant le deuxième, le Brésil, qui n'en fournit « que » 70 000 tonnes.

30 000 TONNES Tous les ans, la France importe 30 000 tonnes de colophane et autres dérivés de résine de pin, pour 140 millions d'euros.

+ 47 % C'est l'augmentation de la demande de produits résineux en France sur un an.

308 000 TONNES C'est la consommation annuelle de l'Europe, soit 21 % de la demande mondiale. Un tiers des importations UE viennent de Chine.

3 000 DOLLARS C'est le prix actuel de la tonne de colophane.

300 MILLIONS D'EUROS C'est le CA annuel de l'entreprise landaise historique DRT (Dérivés résiniques et terpéniques). Spécialisée depuis 1932 dans la valorisation de la colophane et de l'essence de térébenthine extraites de la résine du pin, elle a une renommée internationale et emploie plus de 1 000 personnes.